

« Le Verbe s'est fait chair, et nous avons vu sa gloire. » (Jean 1,14)



Arche d'Alliance

n° 219 - janvier 2012 - 22^{ème} année - Journal de la paroisse Saint-Wandrille du Pecq

Noël : la naissance de l'Enfant Jésus

La crèche de Noël

Depuis le début de l'Avent de très nombreuses personnes viennent contempler les crèches de l'église Saint-Wandrille : celle du parvis, que l'on aperçoit de loin, et cette autre crèche, plus discrète, que l'on découvre en entrant dans l'église.

La scène de la nativité touche les cœurs, pas seulement celui des enfants. On voit les parents et grands-parents heureux d'expliquer à leurs petits la signification de chacun des détails.

On attribue à saint François d'Assise la première crèche de Noël : en 1223, à Greccio en Italie, il organisa une crèche vivante avant de célébrer la messe de Noël. Plus tard, au XVII^e, apparaîtront les crèches avec des figurines, en particulier à Naples. En France pendant la révolution, les représentations publiques étant interdites, la crèche de Noël fera son apparition dans les familles. C'est alors l'origine des crèches provençales, plus rustiques que les crèches napolitaines.

Les personnages de la crèche de Noël sont d'abord ceux que l'on voit dans le récit de l'Evangile de saint Luc : l'Enfant Jésus, Marie, Joseph, les bergers avec leurs moutons. Il y a aussi les Rois Mages, que l'on trouve dans l'Evangile de saint Matthieu. La tradition, suivant l'Evangile apocryphe du Pseudo Matthieu qui se fondait probablement lui-même sur une prophétie d'Isaïe (1,3), a introduit l'âne et le bœuf qui ne sont pas présents dans l'évangile. On ajoute souvent des anges, qui annoncent aux bergers la naissance de l'Enfant. On peut mettre également une étoile au sommet de la crèche : elle rappelle celle qui a guidé les Rois Mages.

Par la suite les personnages de la crèche vont se multiplier. Dans les crèches provençales, on trouve les habitants d'un village de Provence traditionnel : le maire, le curé, le tambourinaire, le gitan, le boulanger, la lingère, le ravi ...

La coutume de la crèche de Noël est une tradition familiale. L'installation se fait le 1^{er} dimanche de l'Avent ou le dernier dimanche avant Noël. On peut la laisser jusqu'au 2 février, date de la présentation de Jésus au Temple.

Le soir du 24 décembre on place l'Enfant Jésus, entre Marie et Joseph, et le jour de l'Épiphanie on ajoute les rois mages.

Cette coutume est une aide extraordinaire pour préparer Noël, et, à partir du 24, pour vivre la joie de Noël : la famille peut se réunir pour prier devant la crèche. Le climat de la crèche nous invite à parler avec simplicité à l'Enfant Jésus, à la Vierge Marie et à saint Joseph. Dieu s'est fait Enfant, pour que nous puissions nous approcher de Lui avec confiance.

Joyeux Noël !

P. Henri du Vignaux



« Je souhaite que la crèche, élément aussi important, non seulement de notre foi, mais aussi de la culture et de l'art chrétien, continue à faire partie de cette grande solennité : au fond, c'est une façon simple et éloquente de se souvenir de Jésus qui, en se faisant homme, est "venu habiter parmi nous", et, avec la crèche, habite réellement avec nous. » (Benoît XVI, 17 décembre 2008).



L'accueil et l'éducation de l'enfant,
test d'une société et d'un pays
qui tient debout ou s'affaisse.

La proximité de Noël et la période de l'Avent nous conduisent à renouveler notre regard sur l'enfant, en dépassant l'attendrissement béat. Je pense aux enfants qui vivent en notre pays, sans oublier aucunement les situations, souvent dramatiques, dans lesquelles vivent aujourd'hui des millions d'enfants sur notre planète.

Combien d'enfants bénéficient-ils d'une éducation attentive, de la présence active de leurs parents et sont aidés réellement à avancer dans la vie et à découvrir Dieu et son amour ?

Combien d'enfants souffrent, parce que les conditions mêmes de leur naissance ou de leur adoption les amène à penser, à tort ou à raison, qu'ils n'ont pas été vraiment désirés, ni accueillis, au moins dans les premiers temps de leur vie sur terre ? Le développement humain et psychique d'un enfant, nous le savons par une expérience plurimillénaire, est étroitement lié au fait qu'il ait été attendu, désiré, accueilli, mais aussi reçu comme don. Il ne faut pas être grand clerc pour le constater, il suffit d'entendre les pédiatres, les psychiatres et les éducateurs pour détailler ce constat.

Tout ceci est d'autant plus important que nous avons affaire aujourd'hui à **un glissement mental et à un changement de perspective plus ou moins conscient**, surtout dans nos pays dits développés où la satisfaction des désirs, quels qu'ils soient, raisonnables ou non, sont présentés comme possibles, pourvu qu'on paie... « *Peu important les conséquences de mes actes, c'est ce que je veux, j'y ai droit* ».

Si l'enfant est cherché et finalement obtenu comme une conquête, une acquisition, un achat, un droit indiscutable ou acquis ; s'il a été acheté, fut-ce indirectement, pourra-t-il être reçu comme don et se considérera-t-il comme ayant été reçu comme don ? Le fait d'être issu du don de deux personnes, un homme et une femme qu'il connaît et qui lui prouvent leur amour par l'éducation et l'amour qu'ils lui prodiguent lui prouvent son statut, mieux que toute loi, et avant toute loi. Et si ce statut ne lui est pas reconnu ainsi dès le départ de sa vie, dès sa conception, lui reconnaîtra-t-on ce statut une fois qu'il sera adulte ? Ne trouvera-t-il pas normal d'être traité comme un objet qu'on prend et qu'on jette, s'il n'a pas la certitude qu'il a été dès sa naissance et sa conception aimé pour lui-même ? Quelle sera son estime de soi, et les capacités de développement de sa liberté ? Et comment fera-t-il lui-même l'expérience du don, basée sur le fait de donner, de se donner, s'il n'a pas, inscrit en sa chair et en son

cœur, le souvenir d'avoir été hier et de demeurer aujourd'hui le résultat d'un don réciproque ?

Ce n'est pas seulement du bien de l'enfant dont il est question ici, c'est **du type de société que nous voulons construire**. Nous sommes en pleine et radicale contradiction quand nous prétendons vouloir traiter des questions de violences urbaines, si nous ne développons pas en même temps une extrême vigilance sur les droits de l'enfant. Ce n'est évidemment pas sans rapport avec l'emploi et le logement.

Nous touchons là **un des enjeux principaux de l'action des responsables politiques** : continueront-ils à se laisser impressionner ou à faire le jeu des lobbies qui brouillent l'image de la famille, ou chercheront-ils à favoriser ce qui construit la société, c'est-à-dire la famille constituée par un époux, père, homme et une épouse, mère, femme, et des enfants¹ ? En outre, on ne demande pas à l'Etat et au législateur d'éduquer et d'instruire - ce n'est pas leur rôle - mais on lui demande de protéger et de favoriser l'existence et le développement des premiers lieux éducatifs que sont la famille et l'école, et jamais l'une contre l'autre.

Penser aux enfants, c'est penser à leurs parents. Il ne s'agit pas, devant "l'absence" ou la paralysie de parents moins chanceux que d'autres, de faire la leçon à quiconque. Il ne s'agit pas d'en rajouter à leur désarroi, ou de fustiger leur inconscience ou de les accabler de critiques. Il s'agit plutôt de permettre à ces parents de se débrouiller avec leurs limites en les aidant à découvrir et à tenir ce qui peut les conforter dans leur mission. Et il s'agit pour nous tous d'être exemplaires dans le respect dû à l'enfant. Les décrets 10 et 11 de notre synode récemment conclu veulent ici contribuer à offrir des services sur ce terrain capital,

Profondément et radicalement, nous savons bien que nous prenons Dieu lui-même au sérieux quand nous prenons l'enfant au sérieux².

Eric Aumonier
Evêque de Versailles pour les Yvelines
Article tiré de « Sources »
novembre-décembre 2011

¹ Voir la déclaration du conseil permanent des Evêques de France du 3 octobre 2011, ce qui est dit sur la vie naissante, la famille, l'éducation et la jeunesse (élections de 2012, éléments de discernement)

² « *Et moi (dit le Seigneur). comment n'aurais-je pas pitié de Ninive, la grande ville, où, sans compter une foule d'animaux, il y a plus de cent vingt mille petits enfants qui ne distinguent pas leur droite de leur gauche ?* » (Jonas 4,4)

Joseph, pèlerin de Noël



Charles Le Brun, v1650, Musée du Louvre, Paris

Les Evangiles sont bien discrets sur Joseph, le père nourricier de Jésus.

Par lui pourtant, le lien se fait avec la lignée du roi David, et tout le peuple biblique.

C'est ce que représente l'artiste : un Joseph héritier du peuple d'Israël, né de sa libération d'Egypte. L'artiste peint ici la Sainte Famille célébrant la Pâque. Joseph, ayant délaissé ses outils de charpentier, y figure en père de famille prêt à manger la Pâque « sandales aux pieds, bâton à la main », tel que la Torah le demande (Ex 12, 11). Il nous rappelle que c'est Joseph, instruit par un ange, qui sauve l'enfant d'Hérode en l'emmenant en Egypte et l'en ramenant plus tard. Il nous dit ainsi que par Joseph, Jésus naît du peuple choisi par Dieu.

Article de Venceslas Deblock, édité dans « Pèlerin » du 8 décembre 2011

H.C.

Pèlerinage diocésain à Lourdes

« Partir en pèlerinage à Lourdes, c'est chaque fois choisir le chemin de la vie ».

Du 23 au 28 avril 2012, vivre cinq jours avec notre évêque et notre Eglise renouvelée par le synode.

Feuillet d'information sur les tables au fond de l'église.

Direction diocésaine des pèlerinages : 01 30 97 67 61 et pelerinages@catholique-yvelines.cef.fr



Voilà une très belle exposition au cœur de laquelle se trouve la foi, celle qui a inspiré tout l'œuvre du moine peintre.

Vingt-cinq tableaux du « beato » sont exposés au musée Jacquemart-André, entourés d'œuvres d'artistes florentins du XVe siècle.

Les tableaux de Fra Angelico sont tous baignés par la foi, la lumière et la couleur. La Vierge Marie y occupe, avec son Fils, la plus grande place, de l'Annonciation à la Résurrection, en passant, bien sur, par la Nativité.

Au-delà des œuvres exposées, une projection commentée sur grand écran permet de contempler ce qui constitue sans doute ses œuvres les plus connues : les nombreuses scènes qui ornent les cellules et les couloirs du couvent dominicain de Saint-Marc à Florence.

A ne pas manquer !

Jusqu'au 16 janvier au musée Jacquemart-André, 158 boulevard Hausmann à Paris.

01 45 62 11 59 ; www.musee-jacquemart-andre.com

Journal de la paroisse Saint-Wandrille

1 avenue du Pavillon Sully 78230 Le Pecq
Tél : 01 34 51 10 80

Site Internet : <http://www.pswlepecq.fr>
Directeur de la publication : Bernard LABIT

Ont participé à ce numéro :
Henri Cholet, Sandrine Hurst, José Juanico,
Bernard Labit, Jacqueline et Pierre Pinchon,
Alain Toret, Père Henri du Vignaux.

Prochaine réunion de l'équipe de rédaction (ouverte à tous)
le vendredi 20 Janvier à 14h au presbytère.

ISSN : 2117-5659 Dépôt légal : à parution.



Nous progressons dans notre lecture de saint Marc. Après avoir profité de la multiplication des pains, nous ferons le point sur les titres donnés à Jésus : titres humains, titres divins selon la perception que son entourage avait de lui.

Prochaines conférences bibliques :

Jésus, pain pour tous (Mc 6,6b—8,30) : le mardi 3 janvier à 20h30 (reprise le 5 janvier à 14h00)

Les multiplications des pains. La confession de Césarée : Jésus, le Christ.

Étude des deux multiplications des pains (Mc 6,30-44 et 8,1-9)

Jésus, fils de l'homme (Mc 8,31—10,52) et fils de David (Mc 11,1—13,37) : le mardi 24 janvier à 20h30 (reprise le 26 janvier à 14h00)

L'enseignement avec autorité. L'homme riche. Les signes du salut. Les titres de Jésus, première approche. Jésus et son Père.

La rencontre avec l'homme riche (Mc 10,17-31)

Jésus, fils de Dieu (Mc 14-16) : le mardi 14 février à 20h30 (reprise le 16 février à 14h00)

La Passion et la Résurrection. Les titres de Jésus : titres humains et titres divins.

La finale de l'évangile (Mc 16)

Vous serez les bienvenus, même si vous n'avez pas pu venir aux premières conférences.

AT

Carnet Paroissial

Ils ont été baptisés

Marie-Liesse AUDIBERT Solenn PERRIN

Ils nous ont quittés

Jean-Claude ESCRINIER Jean PASQUIER

Calendrier

Année liturgique B

Décembre 2011

Samedi 24 18h00 : Veillée et messe de Noël des familles.
21h30 : Messe de la nuit de Noël.
Dimanche 25 Nativité du Seigneur : messe à 11h00.
Mardi 27 Saint Jean, Apôtre et évangéliste.
Vendredi 30 La Sainte Famille.

Janvier 2012

Dimanche 1^{er} Sainte Marie, mère de Dieu.
Dimanche 8 Epiphanie du Seigneur.
Lundi 9 Baptême du Seigneur.
Dimanche 15 2^{ème} dimanche du temps ordinaire.
Dimanche 22 3^{ème} dimanche du temps ordinaire.
Mercredi 25 Conversion de Saint Paul, Apôtre.
Dimanche 29 4^{ème} dimanche du temps ordinaire.

Février 2012

Jeudi 2 Présentation du Seigneur au Temple.
Dimanche 5 5^{ème} dimanche du temps ordinaire.

Plus encore que le 21 juin dernier, notre église était archicomble pour ce nouveau concert spirituel autour des chants de Noël donné le 9 décembre par les 50 jeunes choristes de l'école Saint-Dominique.



Si le succès de ces concerts croît encore, il faudra envisager d'agrandir notre église !

AGENDA HEBDOMADAIRE :

Lundi 9h00 : messe
Mardi 9h00 : messe
20h30 : groupe de prière du Buisson Ardent à l'église
Mercredi 9h00 : messe
Jeudi 9h00 : messe
20h30 - 21h00 : prière du Rosaire
21h00 - 22h00 : adoration
Vendredi 9h00 : messe
Adoration à l'oratoire du presbytère
Samedi 9h00 : messe
17h00 - 17h45 : confessions
18h00 : messe anticipée
Dimanche 9h30 : messe
11h00 : messe

Veillez toujours consulter la feuille hebdomadaire affichée à l'extérieur et à l'intérieur de l'église ou le site de la paroisse : <http://www.pswlepecq.fr>

Confessions:

Tous les jours avant et après la messe de 9h00 et le samedi à 17h00

PREPARATION AUX SACREMENTS :

Baptême des petits enfants : prendre rendez-vous avec M. le Curé trois mois avant la date souhaitée.

Mariage : prendre rendez-vous avec M. le Curé un an avant la date souhaitée.

Être baptisé, être confirmé : c'est possible à tous les âges de la vie ! Faites-vous connaître au presbytère.